

# **Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 10, Amos, Visions de jugement et promesse de restauration, Amos 7-9**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la session 10, Visions du jugement et promesse de restauration, Amos 7-9.

La troisième et dernière section du livre d'Amos se trouve dans les chapitres 7 à 9 d'Amos. Permettez-moi de vous rappeler quelle est la structure globale et le message du livre. Le livre commence par le Seigneur rugissant depuis Sion comme un lion et tonnant comme une tempête.

Il va sortir en jugement. Dans les chapitres 1 et 2, Dieu va juger les nations. L'élément de surprise était que les nations comprenaient à la fois Juda et Israël, qui étaient le peuple de Dieu.

Leur statut de peuple élu de Dieu ne les exempterait pas. Les nations de la terre avaient violé l'alliance noélique par leurs crimes, par leur violence, par leurs péchés sociaux contre les autres peuples. Israël et Juda avaient enfreint les commandements de Dieu contenus dans la loi mosaïque et l'alliance mosaïque.

Mais toutes ces nations étaient coupables de transgression ou de pacha. Ils s'étaient rebellés et avaient violé l'alliance. Dans les chapitres 3 à 6, nous avons la deuxième section du livre et elle explique pourquoi Dieu va juger son peuple Israël.

Il parle de la nature du jugement, des motifs du jugement et de sa portée. Là encore, l'accent est mis sur les péchés sociaux d'Israël, leur pratique de l'injustice et le fait que leur culte manque de sincérité envers Dieu. Au tout début de notre étude d'Amos, nous avons vu que sa prédication comportait trois préoccupations majeures.

C'est un avertissement pour les gens qui se contentent de leur richesse, un avertissement pour ceux qui ne pratiquent pas la justice et un avertissement pour ceux qui se livrent à l'adoration. Ces détails nous sont présentés et développés dans les chapitres 3 à 6. Au milieu du jugement et de l'avertissement du désastre militaire et de la défaite qui va s'abattre sur Israël, il y a aussi les appels à la repentance. Cherchez Dieu et vivez.

Il n'est pas trop tard pour qu'Israël soit exempté de tout jugement. Alors que nous passons aux chapitres 7 à 9, la troisième section du livre, nous allons avoir, encore une fois, un message de jugement implacable. C'est une caractéristique du livre d'Amos dans son ensemble.

Dieu est le lion rugissant et la tempête tonitrueuse. Ce message de jugement dans cette partie particulière du livre, une manière différente, une manière contrastée d'aider les gens à voir la gravité et la nature inquiétante de ce qui est sur le point de leur arriver, c'est que ce message de jugement est transmis dans une série de cinq visions. Les prophètes étaient des messagers de Dieu.

Ils parlaient, ainsi dit le Seigneur, mais souvent, la manière dont Dieu révélait ces messages aux prophètes était qu'ils avaient des visions. Souvent, ces visions représentaient symboliquement ce que Dieu prévoyait de faire et ce qu'il avait l'intention de faire dans le futur. Ensuite, le prophète, je pense, d'une manière qui rendait le message du jugement plus vivant, réel et dramatique, expliquait souvent ces visions aux gens et les aidait à comprendre la signification de cela, le symbolisme qui était impliqué.

Nous avons une série de cinq visions de jugement dans Amos, chapitres 7 à 9. Enfin, à la fin du livre, tous les prophètes étaient des messagers à la fois du jugement et du salut. Enfin, à la fin du livre, dans Amos chapitre 9, versets 11 à 15, nous avons enfin la promesse de restauration et d'espoir pour l'avenir d'Israël. D'une certaine manière, si l'on examine le corpus des livres prophétiques de l'Ancien Testament, Amos est l'un des prophètes de jugement les plus implacables.

Mais même à la fin de ce livre, il est question de 90 % des gens qui seront emmenés ou mourront lors du jugement, d'Israël qui sera arraché de la gueule d'un lion comme un agneau où il ne reste plus qu'une oreille et une queue et un peu une jambe. Même dans un livre où le jugement est aussi sévère et intense, il y a une promesse à la fin qu'en fin de compte, Dieu les restaurera. Nous allons regarder ce passage du chapitre 9, versets 11 à 15, et essayer de mieux comprendre en quoi consistait le message eschatologique des prophètes. Quel espoir donnaient-ils à Israël ? Et puis, comment cette espérance est-elle comprise et développée à mesure que nous voyons la révélation plus large et la révélation plus complète qui nous sont données dans le Nouveau Testament ? Tout d'abord, dans Amos 7-9, regardons les cinq visions du jugement.

Je veux essayer d'expliquer chacune de ces visions, ce qu'elles symbolisent et ce qu'elles véhiculent. Au chapitre 7, Amos dit : C'est ce que le Seigneur Dieu m'a montré. Voici, il formait des sauterelles alors que ces dernières commençaient à peine à germer.

Et voici, c'était la dernière pousse après les fauches du roi. Quand ils eurent fini de manger l'herbe du pays, je dis : Seigneur Dieu, pardonne s'il te plaît. Comment Jacob peut-il se tenir debout ? Il est si petit.

Le Seigneur Dieu a cédé à ce sujet. Cela n'arrivera pas, dit le Seigneur. La première vision que nous avons dans Amos 7 : 3 est qu'Amos a eu la vision d'une invasion de sauterelles envahissant le pays d'Israël.

C'est quelque chose qui se produisait couramment dans cette partie de l'ancien Proche-Orient. C'est quelque chose qui se produit encore aujourd'hui dans cette partie du monde. Dans Deutéronome 28, l'invasion des sauterelles qui dévoreraient les récoltes était l'une des malédictions de l'alliance que le Seigneur avait mentionné qu'il enverrait contre le peuple.

Au chapitre 4, ils en ont fait l'expérience dans un passé récent. Et ainsi, Amos a une vision. Maintenant, là où cette invasion de criquets va complètement envahir le pays, dévastez-le complètement.

Et de ce fait, Amos joue le rôle d'intercesseur. Il intercède pour le peuple et dit : « Dieu, réalises-tu que la nation d'Israël est si petite qu'elle ne peut pas survivre à une dévastation agricole et économique comme cette invasion de criquets ? Ce qui est étonnant, c'est que le Dieu de l'Ancien Testament, qui est souvent décrit comme étant un Dieu colérique, vengeur et courroucé, Dieu répond aux prières d'Amos.

Et il est dit que le Seigneur Dieu a cédé. Une autre façon de traduire cela, c'est qu'il a changé d'avis. Et nous nous concentrerons également sur cela lorsque nous aborderons le prophète Michée.

Mais ici nous voyons la patience de Dieu, la miséricorde de Dieu. Rappelez-vous que dans l'alliance, Dieu a dit dans Exode chapitre 34 verset 6 qu'il était un Dieu de compassion et de hesed. Plus précisément, une partie de cette compassion implique une volonté de pardonner les péchés et il est lent à la colère.

L'expression hébraïque est qu'il a un long nez. En d'autres termes, vous pensez au nez, aux narines qui s'évasent ou deviennent rouges lorsqu'une personne est en colère et prête à exploser de colère. Dieu est lent à faire cela.

Et même si ce jugement contre lequel Amos met en garde s'annonce terrible, affreux et significatif, le peuple doit s'y préparer. Le Seigneur réfléchit également au fait que, de nombreuses manières, il donne au peuple de multiples occasions de se repentir. Nous voyons même dans l'Ancien Testament que, alors que Dieu se prépare à juger Israël et Juda, il repousse continuellement les délais.

Les politiciens parlent de délais flexibles lorsqu'ils ne sont pas en mesure de faire avancer les choses à temps. Mais Dieu avait des délais flexibles parce qu'il donnait aux gens de plus en plus d'occasions de se repentir. Ainsi, lorsque le prophète prie, Dieu cède et n'envoie pas de jugement.

Le Seigneur agit ici à la fin de l'histoire d'Israël d'une manière qui est cohérente avec la manière dont il a agi au début de l'histoire d'Israël. Dans Exode chapitre 32, après le péché où Israël avait adoré le veau d'or et avait commis une alliance d'infidélité contre le Seigneur, au tout début de cette relation, Dieu dit à Moïse : prends du recul ; Je vais détruire ces gens ; Je vais recommencer avec toi. Au milieu de cela, Moïse, en tant que prophète, a intercédé pour son peuple.

Il dit : Seigneur, que diront les Égyptiens lorsqu'ils apprendront que tu as détruit ton peuple ? En conséquence, nous avons le même langage que celui utilisé ici à Amos. Dieu cède. Il change d'avis.

Il n'envoie pas le jugement, et le peuple d'Israël est épargné à cause de cela. La même chose arrive à la réponse du Seigneur au rapport des espions dans Nombres 14. Lorsque le peuple écoute la majorité des espions, ils refusent de monter dans le pays.

Dieu décide qu'il va juger son peuple, il va le détruire. Moïse intercède à nouveau et Dieu renonce à envoyer le jugement. Le prophète Samuel nous rappelle que le rôle des prophètes était d'intercéder pour le peuple d'Israël.

Lorsqu'ils pèchent contre Dieu en demandant un roi et que le Seigneur envoie cet orage dramatique à un moment où on ne s'attendrait pas à ce que sur la terre d'Israël, le peuple reconnaisse que Dieu est en colère contre lui, et il supplie et supplie Samuel de continuer à intercéder pour eux afin que le Seigneur ne les détruise pas. Samuel dit que Dieu m'interdit de pécher en ne priant pas pour mon peuple. Les prophètes sont un excellent exemple pour les pasteurs d'aujourd'hui, et l'un de nos rôles en tant qu'hommes de Dieu est d'être un intercesseur pour les personnes dont nous prenons soin et pour les personnes que nous servons.

Je pense que c'est vrai pour tout homme ou toute femme à qui l'on confie une responsabilité pastorale. Nous devons intercéder pour ceux qui sont sous nos soins et auprès desquels nous sommes appelés à exercer notre ministère. L'une des façons significatives dont Dieu juge le peuple de Juda est qu'après l'époque d'Amos, quand Dieu a décidé qu'il allait juger son peuple, ils n'éviteront pas, ils n'éviteront pas le jugement. que Dieu va envoyer contre eux.

Le Seigneur dit à Jérémie : n'intercède pas pour ces gens. Ne priez pas pour ces gens. Il s'agit d'un jugement important car c'est l'intercession des prophètes qui, en fin de compte, a souvent épargné le peuple de la colère et de la colère de Dieu.

Dieu dit même à Jérémie, même si Moïse et Samuel étaient les grands intercesseurs qu'Israël a eu dans le passé, même s'ils intercédaient pour ce peuple, je n'écouterai pas ces prières. Cependant, à ce stade du ministère d'Amos et de la vie de la nation d'Israël, Dieu est toujours prêt à les épargner du jugement, et en réponse à

l'intercession du prophète, le Seigneur change d'avis et n'envoie pas le jugement qu'il avait prévu. avait initialement prévu. Je pense que, en parlant également de cette période ultérieure de l'histoire de Juda à partir du prophète Ézéchiël, nous voyons exactement le contraire de ce dont nous parlons ici parce que nous lisons ce verset dans Ézéchiël chapitre 22, verset 30.

Là , dit l'Eternel, j'ai cherché parmi eux un homme qui bâtirait la muraille et se tiendrait dans la brèche devant moi pour le pays, afin que je ne le détruise pas, mais je n'en ai trouvé aucun. L'une des raisons pour lesquelles Dieu amène finalement le jugement de l'exilé babylonien, était qu'il cherchait un Amos, un Moïse, un Samuel qui se lèverait et pourrait peut-être intercéder pour le peuple ou le rappeler à la repentance. Il n'y avait personne là-bas.

En conséquence, Dieu a finalement dû apporter le jugement. Si jamais nous en arrivons au point où nous pensons que les prières, les actions, les paroles et le repentir d'un seul individu n'ont finalement pas d'importance, nous avons ces exemples disséminés dans l'Ancien Testament où une personne a prié, et finalement, une nation a été épargnée du jugement. En tant que chrétien, j'ai grandi dans un foyer chrétien et je sais que mon père est un homme de prière.

Je pense souvent à ce qu'ont eu les prières de cet homme, quel impact ont-elles eu sur ma vie et mon ministère ? Quel impact ont-ils eu sur ses petits-enfants alors qu'il priait pour mes enfants ? Je suis reconnaissant pour cela. Dieu écoute les prières des individus. Le Seigneur a écouté la prière d'Amos.

Il y a une vision d'un essaim de criquets. Dieu cède. Il y a cinq visions du jugement ici.

Encore une fois, il y a un autre rappel de la volonté de Dieu d'épargner le peuple du jugement. Nous voyons la même chose dans la deuxième vision. Chapitre 7, verset 4. C'est ce que le Seigneur Dieu m'a montré.

Voici, le Seigneur Dieu appelait à un jugement par le feu. Il dévorait les grands abîmes et dévorait la terre. Nous avons ici le jugement représenté, une vision d'un incendie qui va balayer le pays.

Si vous avez déjà vu un incendie de forêt, vous connaissez sa force destructrice. Aux chapitres 1 et 2, lorsque Dieu parle du jugement des nations individuelles, il dit : J'enverrai un feu sur les murs de ces différentes villes. Eh bien, maintenant ce feu consume la terre d'Israël.

Amos se rend compte, plus encore que l'invasion des criquets, qu'Israël ne peut pas survivre à cette situation. Il appelle Dieu. Il dit, Dieu, s'il te plaît, arrête.

Jacob est trop petit. Comment peuvent-ils résister à cet assaut du jugement ? Encore une fois, Dieu cède. Une deuxième fois, Dieu est doublement disposé à épargner cela au peuple.

Mais ce que nous allons voir dans les visions qui suivent, après les visions 1 et 2, dans les visions 3, 4 et 5, le jugement est devenu irrévocable. Je pense qu'il y a toujours eu un moment dans la vie du peuple de Dieu. Cela s'est produit en Israël plus tôt qu'en Juda, où il y avait des délais flexibles pendant lesquels Dieu leur donnait des opportunités de se repentir, mais il y a finalement eu un moment où Dieu en a dit assez. La patience de Dieu, la compassion de Dieu et la lenteur de Dieu à se mettre en colère, même cela a une limite.

Nous voyons ici le passage d'un jugement possible qui peut être évité à un jugement inévitable qui va inévitablement se produire. Cela se produit également dans ces visions. Le troisième discours du jugement est la vision du fil à plomb qui nous est donnée au chapitre 7, versets 7 à 9. Voici la vision.

Amos voit cela de manière visuelle et explique ensuite cette image aux gens. Voici, je mets un fil à plomb au milieu de mon peuple Israël. Je ne passerai plus jamais à côté d'eux.

Les hauts lieux d'Isaac seront dévastés, les sanctuaires d'Israël seront dévastés, et je me lèverai contre la maison de Jéroboam avec l'épée. Maintenant, le jugement auquel Dieu cède, les hauts lieux vont être désolés, les sanctuaires vont être dévastés, la maison de Jéroboam, je vais apporter l'épée contre elle. Les choses en lesquelles Israël comptait pour leur assurer une sécurité autre que Dieu et avoir le bon type de relation avec Lui, les sanctuaires et leurs dirigeants, et ces choses deviennent la cible du jugement de Dieu.

La raison en est que Dieu place un fil à plomb contre Son peuple au milieu du peuple, et ils ne sont pas à la hauteur des normes de la loi et de la justice de Dieu. Voilà la compréhension traditionnelle de la vision qui est donnée ici. Nous avons la traduction de ce mot anak par le mot fil à plomb.

Un fil à plomb est une ficelle ou une corde qui porte un poids à son extrémité. Le but d'un fil à plomb est que ce fil de mesure permet de mesurer la rectitude d'un mur. Ainsi, lorsque le fil à plomb est abaissé par un constructeur, celui-ci peut déterminer si ce mur est droit. Est-ce sécurisé ? S'il penche, s'il n'est pas trop d'aplomb, il peut finalement être détruit.

Ce mur va s'effondrer sous son propre poids. C'est ce qui est arrivé à Israël. Dieu place l'étendard de sa justice et de sa loi.

Dieu avait dit : vous devez pratiquer la justice envers votre prochain. Vous ne devez pas avoir le poing serré. Vous devez avoir la main ouverte envers votre prochain.

Quand Israël n'a pas fait cela et quand ils n'ont pas vécu selon les normes de la loi de Dieu, le mur n'est pas à plomber, et finalement, ce mur va s'effondrer. Dieu va abattre ce mur parce que ce n'est pas ce pour quoi il l'a conçu. Il ne peut pas remplir la fonction pour laquelle il a été conçu.

En fin de compte, un mur penché n'est pas sûr et n'offre pas de protection. Il est intéressant ici que quelque chose qui est utilisé normalement, nous pensons à un fil à plomb, soit utilisé pour le bâtiment et la construction de quelque chose. Le fil à plomb devient ici une vision de quelque chose qui est sur le point d'être démolé.

Il y a une sorte d'utilisation ironique de cette image particulière. Cependant, ce passage particulier soulève également des questions d'interprétation. Le mot anak qui est utilisé ici est le seul endroit où ce mot particulier apparaît dans l'Ancien Testament.

Le mot normalement utilisé pour désigner une ligne de mesure ou un fil à plomb est le mot hébreu kav . Le mot kav pour mesurer la ligne est utilisé dans des passages comme 2 Rois chapitre 21 verset 13. Le fait que ce mot ne soit pas utilisé ici a soulevé certaines questions dans l'esprit des commentateurs.

Ils ont discuté, ce passage pourrait-il avoir un sens différent de celui qui lui est traditionnellement donné ? Une interprétation alternative basée sur des preuves apparentées pour ce mot anak . Encore une fois, cela nous pose parfois problème lorsque nous essayons de déterminer le sens des mots de l'Ancien Testament lorsqu'ils ne sont utilisés qu'une ou deux fois, voire une poignée de fois. Basé sur des preuves apparentées à la langue akkadienne, le mot d'emprunt akkadien lié à anak signifie étain.

Ce que cette vision pourrait signifier, nous pourrions avoir la vision traditionnelle, et je pense que c'est probablement la meilleure lecture de l'interprétation à laquelle nous puissions recourir à moins que nous ne trouvions quelque chose qui explique mieux cela. Mais l'idée que Dieu ait fabriqué les murs d'Israël en fer blanc et que les murs conçus pour protéger Israël soient fabriqués à partir de ce matériau bon marché peut exprimer leur vulnérabilité face à l'attaque ennemie qui est sur le point de les assiéger. Ils pensent qu'ils occupent des postes élevés.

Ils pensent que ce sont des sanctuaires. Ils pensent que la maison de Jéroboam, ils pensent que c'est ce qui la rend en sécurité. Cependant, en fin de compte, ces murs ne sont rien d'autre que du fer-blanc.

Le contraire serait ce que nous avons dans Jérémie 1, verset 18, où lorsque le Seigneur appelle le prophète Jérémie, il dit : Je vais faire de toi une ville forte, une colonne de fer et une muraille de bronze. Vous saurez résister aux assauts de vos ennemis. Ici, cependant, nous pouvons avoir les murs d'Israël décrits comme de l'étain qui vont facilement s'effondrer.

Je vais m'en tenir à l'interprétation traditionnelle pendant que j'enseigne le livre. Je pense que le fil à plomb est la meilleure explication, mais c'est une autre possibilité. Une des raisons pour lesquelles le mot anak, ce mot inhabituel, peut être utilisé ici, est qu'il ressemble beaucoup au mot anah, qui est le mot pour le deuil.

Nous pouvons avoir ici une sorte de jeu de mots prophétique ou d'ironie où anak et anah et le deuil qui va se produire alors qu'ils expérimentent toute cette mort et le jugement de Dieu, cela peut faire partie de cela. Ce sont les trois premières visions. La vision de la peste acridienne, Dieu cède.

La vision du feu, Dieu va la balayer en jugement. Amos prie, Dieu cède. Cependant, dans la troisième vision, le fil à plomb est posé.

Israël ne se conforme pas aux normes de Dieu, et les choses auxquelles il a fait confiance pour assurer sa sécurité ne vont pas l'aider. Au milieu de ces visions, nous avons ensuite un intermède narratif dans Amos 7, versets 10 à 17. À mesure que nous lisons cela en tant que lecteurs anglais, souvent la façon dont l'Ancien Testament mélange poésie et prose nous semble étrange.

Mais nous disposons d'un certain nombre de passages très connus où un écrivain juxtapose prose et poésie pour des raisons rhétoriques spécifiques. Par exemple, dans Exode 14 et 15, nous avons un récit en prose de la conquête et de la défaite des Égyptiens. Dieu noie leurs chars dans la mer.

Ensuite, nous organisons également une célébration poétique de cela. Juges chapitres 4 et 5, à la fois un récit narratif d'une victoire remportée par les Israélites au combat, puis une célébration poétique de la façon dont Dieu a utilisé les troupes d'Israël pour vaincre leurs ennemis. La poésie et la prose peuvent souvent être juxtaposées.

Dans Jérémie 30 et 31, des oracles poétiques promettant la restauration et Dieu rétablissant la fortune d'Israël. Chapitres 32 et 33, récits qui vont avec. Donc, ce n'est pas simplement, hé, insérons une histoire ici.

Il y a un but spécifique derrière cela, et je pense que la raison de ce récit dans les chapitres 7, 10 à 17, est de montrer le rejet de la parole du Seigneur. Dieu a appelé Amos pour qu'il aille prêcher à Israël. Il y avait là un ensemble de circonstances uniques.



Amos n'était pas un prophète. C'était un berger. Il semble avoir été un riche propriétaire foncier qui possédait de vastes propriétés en termes de bétail.

Il possédait une grande quantité de terres qui étaient utilisées pour la culture des figes sycomores. Mais au milieu de cela, Dieu l'a appelé à faire cette chose inhabituelle : il a traversé la frontière et est allé prêcher en Israël. Mais lorsqu'il va prêcher là-bas, nous obtenons la réponse qui a été donnée à son message par l'intermédiaire de ce prêtre du nom d'Amatsia.

Et Amatsia lui dit : écoute, nous avons assez entendu parler de ta prédication. Nous ne voulons plus que vous restiez ici. Arrêtez de prêcher contre le sanctuaire du roi.

Ne prophétisez plus jamais à Béthel et rentrez chez vous. C'est le rejet officiel de la parole d'Amos. Et donc, en conséquence, lorsque la parole prophétique est rejetée, l'opportunité de repentance qui était véritablement là, c'était l'ombre des choses que Dieu allait faire.

Lorsque le Seigneur envoya la peste des criquets et le feu, il céda. Mais quand Amatsia et moi pensons que le grand public finit par dire, nous ne voulons rien avoir à faire avec le message d'Amos. Nous voulons que vous rentriez chez vous.

Cela scelle leur sort. En conséquence, les visions que nous voyons, Vision 3, Plum Line, Vision 4 et Vision 5, parlent toutes d'un jugement qui, à ce stade, est devenu irrévocable. Au chapitre 8, la Vision 4 est la vision d'un panier de fruits d'été.

Et vous pourriez vous demander : qu'est-ce que la vision d'un panier de fruits d'été a à voir avec le jugement de Dieu ? Je me souviens de mon cours d'art. Nous avons peint des paniers de fruits d'été. Alors que se passe-t-il ici ? Eh bien, il y a ici un jeu de mots impliqué dans la vision qui communique à la fois verbalement et visuellement le message du jugement.

Le chapitre 8, verset 1 dit ceci : C'est ce que le Seigneur Dieu m'a montré. Voici une corbeille de fruits d'été. Et le Seigneur dit à Amos, que vois-tu ? Et j'ai dit : une corbeille de fruits d'été.

Alors le Seigneur m'a dit : voici la signification de ceci : La fin est arrivée pour mon peuple, Israël. Je ne passerai plus jamais à côté d'eux. N'oubliez pas que c'était également dans Vision 3.

Les chants du temple deviendront des lamentations en ce jour-là, déclare l'Éternel. Il y aura tellement de cadavres. On les jette partout.

Silence. Alors, à quoi ressemble quelque chose qui nous paraîtrait assez inoffensif, une corbeille de fruits d'été ? Il s'agit d'un message inquiétant de mort et de destruction à venir sur la terre d'Israël. Que se passe-t-il ici? Eh bien, ce que nous devons voir, c'est que le mot hébreu pour fruit d'été est le mot qaitz .

Et puis le mot qui est utilisé pour parler de la fin qui va arriver à Israël est le mot qaitz . Ainsi, le panier de qaitz , fruit d'été, indique que le qaitz , la fin, est arrivé sur Israël. Ce mot fin est utilisé dans la vision du fil à plomb.

Et le Seigneur dit que je vais mettre fin à mon peuple. Je ne passerai plus jamais à côté d'eux. Et donc, ce qui se passe ici, c'est qu'Israël est à la fin de son histoire, et maintenant Dieu est sur le point de les juger.

La récolte des fruits d'été était le dernier événement de l'année agricole pour le peuple d'Israël. C'est maintenant le dernier événement avant que Dieu n'extermine son peuple, et le Seigneur va les juger pour leur injustice et les nombreuses façons dont ils ont péché les uns contre les autres. Accompagnant leur rejet de la parole prophétique, Amos 8 : 11 dit : Voici, les jours viennent, déclare l'Éternel, où j'enverrai une famine dans le pays, non une famine de pain ni une soif d'eau, mais d'eau. entendre les paroles de Dieu.

L'une des façons dont Dieu punit la désobéissance à la parole de Dieu est de supprimer la possibilité de l'entendre. Amatsia ne voulait pas entendre ce que le prophète avait à dire. En fin de compte, le peuple n'a pas voulu entendre ce que le prophète avait à dire, et le Seigneur va donc envoyer une famine qui finira par ôter la parole de Dieu au peuple.

La vision finale, et une image assez dévastatrice qui nous amène en quelque sorte à la fin de ce message, se trouve dans la cinquième vision, qui est la vision du sanctuaire qui s'effondre. Il est dit ceci : J'ai vu l'Éternel debout près de l'autel, et il a dit : Frappez les chapiteaux jusqu'à ce que les seuils tremblent, et brisez-les sur la tête de tout le peuple, et je tuerai avec l'épée ceux qui en resteront. Aucun d'eux ne fuira, et aucun d'eux ne pourra échapper au jugement qui vient.

Je pense qu'il y a plusieurs raisons pour lesquelles la vision d'un sanctuaire qui s'effondre est un moyen très efficace de résumer en quelque sorte le message de jugement d'Amos. Premièrement, rappelez-vous qu'Amos a prêché en Israël ; le chapitre 1, verset 1 nous le dit, deux ans avant le tremblement de terre. Et donc, ce que nous imaginons ici avec les capitales tremblantes, tombant sur la tête du peuple, et Dieu apportant la mort et la destruction sur le pays, c'est décrire à nouveau le jugement comme un tremblement de terre.

Le tremblement de terre symbolisait la destruction supplémentaire que le Seigneur provoquerait lorsqu'il tuerait le peuple avec l'épée apportée par les Assyriens. La

deuxième chose qui est efficace à ce sujet est que tout au long du livre d'Amos, le prophète les a condamnés pour s'être rendus dans leurs sanctuaires dans des endroits comme Guilgal, Beer Sheva et Béthel et pensant que leurs rituels pourraient les sauver.

Le sanctuaire est une sorte de cachette, c'est le refuge, c'est l'abri anti-bombes. Nous pouvons y aller et savoir que nous serons en sécurité. Cependant, le sanctuaire lui-même est décrit comme ce qui s'effondre au début du chapitre 9. Ces sanctuaires ne les protégeront pas.

Et je pense que l'autre idée qui est véhiculée ici est qu'il s'agit d'un jugement qui va être si sévère et si étendu qu'il n'y aura finalement aucun moyen de l'éviter. Et c'est ce qui est véhiculé dans les versets 2 et 3. Ils peuvent creuser jusqu'au schéol, dans les profondeurs de la terre, mais ma main les prendra. Ils peuvent grimper jusqu'au ciel, mais je les ferai descendre de là.

Ce que nous avons là, c'est ce que nous appelons un mэрisme. La plus grande hauteur, la plus grande profondeur, ils peuvent aller au Schéol, ils n'échapperont pas au jugement de Dieu. Ils peuvent monter au ciel, ils ne pourront pas échapper ou éviter Dieu.

S'ils se cachent au sommet du mont Carmel, je les chercherai et je les prendrai. Cependant, s'ils essaient aussi de cacher à ma vue, au fond de la mer, un autre mэрisme, Dieu finira par les détruire. Ils ne pourront pas éviter ce jugement.

Très bien, à la fin du message de jugement d'Amos, nous avons enfin quelque chose qui mène au message d'espoir. Mais je veux juste lire les deux derniers versets de la section sur le jugement du chapitre 9, versets 9 et 10. Car voici, je commanderai et j'ébranlerai la maison d'Israël parmi les nations, comme on secoue avec un tamis, mais non le caillou tombera sur la terre.

Tous les pécheurs de mon peuple mourront par l'épée, ceux qui disent : le malheur ne nous atteindra pas. Donc, on comprend presque l'idée, c'est une destruction complète, c'est une destruction totale. Il n'y a aucun survivant, il n'y a aucun espoir.

Ces gens sont tous des pécheurs du pays, mais au milieu de cela, à la fin de ce message, nous avons une offre d'espoir. Enfin, après ce message incessant de jugement, de jugement et de jugement pendant neuf chapitres, il y a un message d'espoir qui se trouve pour nous dans Amos chapitre 9, versets 11 à 15. Et je vais juste lire ce passage parce que c'est important de mettre cela en balance avec toutes les choses terribles que nous avons lues et que Dieu s'est préparé à faire.

Ce jour-là, je relèverai la tente de David qui est tombée, et je réparerai ses brèches. Je relèverai ses ruines, et je la reconstruirai comme aux jours anciens, afin qu'ils

possèdent le reste d'Édom, et toutes les nations qui sont appelées par mon nom, déclarent l'Éternel qui fait cela. Voici, les jours viennent, déclare l'Éternel, où le laboureur rattrapera le moissonneur et le fouleur de raisin, celui qui sème la graine.

Les montagnes ruisseleront de vin doux, et toutes les collines y afflueront. Je restaurerai la fortune de mon peuple, Israël, et ils reconstruiront les villes en ruine et les habiteront. Ils planteront des vignes et boiront leur vin.

Ils feront des jardins et mangeront leurs fruits. Je les planterai sur leur pays, et ils ne seront plus jamais arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu. Ainsi, après le jugement, il y aura une restauration.

Dieu ramènera son peuple au pays. Dieu restaurera la dynastie de David. Notez que cela va au-delà du jugement d'Israël et, en fin de compte, se concentre même sur la chute de Juda.

Amos le voit prophétiquement. Et quand Israël sera de retour dans le pays, au lieu d'être dévasté par ses ennemis, au lieu que les sauterelles dévorent leurs récoltes, au lieu que Dieu envoie la sécheresse, le fléau et la moisissure, et toutes les choses contre lesquelles il les a mis en garde dans le reste du livre. , il y a la promesse d'une incroyable prospérité agricole. Maintenant, alors que nous examinons cette promesse, je tiens à vous rappeler que ce que les spécialistes critiques ont souvent dit à propos de ces passages, c'est qu'il s'agit souvent des éditions ultérieures de rédacteurs et d'éditeurs qui essayaient d'une manière ou d'une autre d'offrir aux gens de l'espoir et d'adoucir l'atmosphère. brutalité du message prophétique.

L'un des problèmes que j'ai avec cela, cependant, c'est que nous voyons que le rôle des prophètes, chaque livre prophétique que nous avons dans l'Ancien Testament, contient à la fois le jugement et le salut. Je pense donc que l'hypothèse selon laquelle les prophètes n'ont prêché que le jugement et qu'un message d'espoir comme celui-ci aurait été déplacée. Je pense que c'est une hypothèse qui nécessite une réflexion approfondie. Nous avons également réalisé que les études critiques antérieures faisaient une forte distinction entre les paroles originales du prophète et ces éditions ultérieures ou modifications éditoriales apportées au texte.

Cependant, un certain nombre d'érudits critiques ont également souligné, voire reconnu, que nous devons traiter le texte canonique tel qu'il est. La distinction entre le prophète original et un éditeur ultérieur n'est peut-être pas si significative après tout parce que le texte canonique, le message faisant autorité, les inclut tous les deux. Je crois que dans le processus d'inscription, Dieu a parlé à travers la parole originale du prophète, Dieu a parlé à travers le prophète alors que le message était écrit, et Dieu a peut-être aussi parlé à travers les paroles des éditeurs qui ont façonné et transformé ces livres en la forme canonique finale que nous avons aujourd'hui.

Et donc, savoir si nous devons faire la distinction entre les paroles originales du prophète ou les paroles ultérieures d'un éditeur n'est finalement pas une question importante parce que Dieu inspire tout ce processus. Il n'y a rien d'incohérent avec l'idée que le prophète lui-même ait prêché ce genre de messages. Certains diront que ce passage parle de la chute de la maison de David et de l'exil ultime de Juda.

Si nous croyons que Dieu communiquait prophétiquement à Amos, il n'y a aucun problème à ce qu'Amos au 8ème siècle voit cela se produire. Juda commençait également à ressentir les effets de la crise assyrienne. Ce n'est pas une chose surprenante.

L'idée qu'un éditeur aurait pu clarifier certains des messages ultérieurs d'Amos et nous aider à voir que cela s'appliquait à la fois à Israël et à Juda est également une possibilité. L'une des autres choses que nous devons garder à l'esprit est que la nature d'alliance de Dieu telle qu'elle est résumée dans Exode 34, versets 6 et 7, est que Dieu est un Dieu de compassion, un Dieu de *Hesed*, un Dieu qui est lent à la colère et qui pardonne ses péchés et qui fait preuve de miséricorde envers mille générations. C'est aussi un Dieu, Exode 34, 7, qui n'excuse pas les coupables et il les tient responsables et il punit même les péchés des pères sur leurs enfants dans certaines circonstances.

Ce sont deux doubles aspects du caractère de Dieu. Le fait que les prophètes soient les porte-parole de Dieu ne devrait pas nous surprendre qu'ils mettent l'accent sur ces deux choses. Il n'y a rien d'incohérent à ce qu'un prophète comme Amos prêche ce message implacable de jugement mais offre également aux gens des paroles d'espoir.

Cela ne veut pas dire qu'Amos a clôturé chaque message qu'il a prêché avec une promesse d'espoir. Vous allez être arraché de la gueule du lion et il ne restera plus qu'un bout de queue, une oreille et une patte. Mais ne vous inquiétez pas, Dieu finira par vous restaurer.

Mais à un moment donné, dans le ministère du prophète, il était important pour lui de rappeler au peuple l'engagement de Dieu envers les promesses de son alliance. Et il n'y a rien d'incohérent, ni aucune raison pour laquelle nous devrions immédiatement supposer que Dieu n'aurait pas pu révéler cela à Amos. Dieu avait révélé à Moïse, en tant que prophète originel d'Israël, d'une certaine manière l'histoire d'Israël avant qu'elle ne se produise réellement.

Et je veux vous rappeler ce qu'implique cette histoire et ce qu'implique cette histoire dans le chapitre 30 de Deutéronome. Il dit, Deutéronome 30, Moïse reconnaît qu'ils ne vont pas obéir, qu'ils ne vont pas suivre le Seigneur, qu'ils vont être chassés du pays. Mais quand cela arrivera, et que le peuple reviendra au Seigneur votre Dieu, et

que vous et vos enfants et que vous obéirez à sa voix et à tout ce que je vous commande de tout votre cœur, Dieu restaurera votre fortune et aura compassion de vous.

Et Moïse continue en disant qu'à leur retour dans le pays dont ils ont été chassés. Moïse connaît en tant que prophète l'histoire d'Israël avant qu'elle ne se produise. Et donc, il n'est pas incohérent pour nous de penser que lorsque Dieu a révélé l'avenir à Amos et ce que Dieu se préparait à faire pour le peuple de Juda et ce que Dieu allait faire au peuple de Juda et à Israël, ce n'était pas incohérent pour nous. Pour qu'Amos comprenne, il n'est pas inconcevable qu'Amos puisse prêcher à la fois un message de jugement implacable mais aussi nous donner une promesse d'espoir durable.

Maintenant, je veux que nous comprenions ce message à la lumière de la théologie de l'Ancien Testament. Au chapitre 32 verset 11, En ce jour-là, je relèverai la cabane de David qui est tombée. Dieu va restaurer la maison de David.

Dieu va finalement tenir les promesses de son alliance envers le royaume davidique parce que le Seigneur va restaurer la maison de David. Et même si le royaume de David deviendrait finalement comme un abri délabré, ils en ont déjà fait l'expérience dans un certain sens. Les dix tribus se sont retirées.

Même si la maison de David sera finalement déshonorée et deviendra une cabane délabrée, Dieu la restaurera. Dieu promet également au verset 12 qu'Il restaurera la maison de David afin qu'une fois de plus, le roi davidique redevienne un puissant chef militaire. Et donc, en fin de compte, nous attendons avec impatience le règne et le règne du Messie ici.

Et que se passera-t-il lorsque cette domination sera restaurée, dit le verset 12, afin qu'ils puissent posséder le reste d'Édom. Dieu promet au futur roi davidique une dynastie puis une domination sur ses ennemis. Et cela correspond aux promesses messianiques que nous voyons tout au long de l'Ancien Testament.

Dans Genèse chapitre 49, lorsque Jacob bénit ses fils et promet la domination à Juda, Juda, tes frères, te loueront. Ta main sera sur le cou de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi.

Au verset 10, le sceptre ne quittera pas Juda ni le bâton du souverain entre ses pieds jusqu'à ce que le tribut vienne, et c'est à lui que revient l'obéissance de tous les peuples. Au tout début, Dieu promet une domination et une dynastie à Juda et à sa tribu qui comprendra la domination sur les nations. Le premier accomplissement de cela se trouve en David.

L'accomplissement ultime de cela est en Jésus-Christ. Nombres chapitre 24 est un autre passage messianique important dans le développement de la doctrine et la

compréhension du Messie dans l'Ancien Testament. Balaam, cet homme qui a été engagé pour maudire le peuple d'Israël, au contraire, chaque fois qu'il ouvre la bouche, une bénédiction en sort.

Et voici la bénédiction qui est donnée à Israël dans Nombres 24 : 17. Une étoile sortira de Jacob, et un sceptre s'élèvera d'Israël. Nous parlons d'un roi qui va se lever.

Et il écrasera le front de Moab. Il brisera tous les fils de Sheth. Edom sera dépossédé.

Séir aussi, ses ennemis, sera dépossédé. Israël agit vaillamment, et un homme de Jacob exercera la domination et détruira les survivants de la ville. Balaam dit, hé, je ne peux pas maudire ces gens.

Chaque fois que j'ouvre la bouche, Dieu veut les bénir. Dieu va finalement susciter un roi en Israël qui gouvernera et régnera sur ses ennemis. L'un des personnages mentionnés ici est Edom et Séir ; ce sont les descendants d'Ésaü.

Et ainsi, David, quand il arrive au pouvoir dans 2 Samuel chapitre 8, versets 11 et 12, l'un des peuples qu'il soumet, les Edomites. David est l'accomplissement ultime de Genèse 49 et de Nombres 24. Le Messie, le futur roi davidique, est l'accomplissement final de ce qui est promis ici.

Sous la dynastie davidique, Dieu avait promis d'établir cette maison, mais il avait également dit : si vos fils désobéissent, je les punirai. À cause de cela, la maison de David était devenue comme une cabane en ruine et effondrée. Il avait définitivement perdu sa gloire et sa puissance, mais ce passage promet qu'en fin de compte, Dieu va restaurer cela.

La deuxième chose qui fait partie de cette promesse n'est pas seulement une promesse faite à la maison de David, mais en fin de compte, il y a une promesse faite à tout le peuple dans les versets 13 à 15. Et le passage dit que dans le temps futur, quand je restaurerai mon peuple, le laboureur rattrapera le moissonneur, le fouleur de raisin, celui qui sème la graine. Dieu promet de restituer à Israël l'incroyable générosité agricole dont ils étaient censés bénéficier lorsque Dieu les a conduits dans la terre promise pour commencer.

C'était une terre où coulaient le lait et le miel. Dieu voulait les bénir de manière incroyable. C'est une promesse qu'un jour ils en feraient l'expérience.

Poétiquement, ces lignes sont ici disposées comme une structure chiasmatisque pour nous montrer qu'ils n'auront pas fini de récolter une récolte avant qu'il ne soit temps de commencer à en planter une autre. Regardez les lignes ici. Le laboureur, c'est une activité de plantation, doit dépasser le moissonneur, c'est une activité de récolte.

Mais en deuxième ligne, le fouleur, c'est-à-dire une activité de vendange, dépassera celui qui sème la graine. Et donc, ils vont avoir tellement de générosité dans leur récolte. Ils ne termineront pas une récolte avant qu'il ne soit temps de commencer une autre saison agricole.

Une image encore meilleure ici. Les montagnes vont dégouliner du vin doux et les collines en couleront. Il y aura donc des rivières de vin qui couleront à travers les collines.

C'est encore mieux que le lait et le miel qui coulent à travers la terre. Une générosité, un plaisir et une bénédiction incroyables de la part de Dieu. Dieu va tenir les promesses de son alliance.

Les villes et les lieux qui avaient été détruits, dit l'Éternel, je restaurerai la fortune de mon peuple, Israël. Ils reconstruiront les villes en ruine et les habiteront. Ils planteront des vignes et boiront leur vin.

Ils feront des jardins et mangeront leurs fruits. Je les planterai sur leur pays, et ils ne seront plus jamais arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu. Les conditions de l'exil vont donc être inversées.

Le Seigneur va restaurer la fortune du peuple d'Israël. Et donc, cette promesse ici est cohérente avec la vision eschatologique que nous avons à travers les prophètes de l'Ancien Testament selon laquelle le jugement n'est pas le dernier mot et qu'en fin de compte, ce que cette restauration que Dieu a promis dans le futur et il parle des derniers jours, c'est que cette restauration qui aura lieu dans le futur amènera l'accomplissement de toutes les promesses de l'alliance que Dieu a faites à Israël. Ce que j'aimerais faire lors de séances ultérieures, alors que nous parlerons des prophéties des Prophètes mineurs qui traitent de l'avenir eschatologique, c'est de prendre ces passages de l'Ancien Testament et ce qu'ils signifiaient dans leur contexte de l'Ancien Testament et de nous aider à comprendre un peu. Plus précisément, que voulons-nous dire lorsque nous les regardons à la lumière du Nouveau Testament ?

Lorsque le prophète parle des derniers jours, qu'est-ce que cela signifie à la lumière du Nouveau Testament ? Et ce que nous allons voir dans le Nouveau Testament, c'est que les derniers jours ne font pas simplement référence à la période juste avant la seconde venue. Ils ne font pas seulement référence au moment du jour du Seigneur et à la Grande Tribulation. Mais les derniers jours parlent de quelque chose qui a commencé avec la première venue de Jésus.

Et les gens se posent souvent la question : qu'entendons-nous par les derniers jours ? Vivons-nous les derniers jours ? Ils veulent vraiment savoir si Jésus reviendra bientôt. Mais la perspective du Nouveau Testament est que les derniers jours promis



dans les prophètes de l'Ancien Testament ont déjà commencé. Et il y a un aspect présent et un aspect pas encore dans les bénédictions dont le prophète va parler. Dans un certain sens, les derniers jours, les jours à venir dont parlent les prophètes, ces derniers jours ont commencé quand Israël a été ramené dans le pays.

Et de manière temporaire, ils ont commencé à expérimenter les bénédictions que Dieu leur avait promises. Cependant, ils n'étaient pas entièrement revenus au Seigneur et ces bénédictions n'étaient donc pas pleinement expérimentées. De manière plus importante et plus spectaculaire, les bénédictions des derniers jours arrivent avec la première venue de Jésus.

Alors que nous regardons comment le chapitre 9 d'Amos est cité dans le livre des Actes, Jacques utilise ce passage pour parler de l'inclusion des Gentils dans le peuple de Dieu. Ce qu'Amos avait promis à l'époque à propos du roi davidique régnant et possédant ces nations et les nations appelées par son nom, Jacques dit que cela s'accomplit lorsque Paul et Silas, ces missionnaires chrétiens, expliquent l'Évangile et le prêchent aux païens et que les païens entrent dans le monde. Royaume. C'est l'accomplissement de ce dont parle Amos.

Mais l'achèvement de ce modèle se produit lors de la seconde venue de Jésus, lorsque les promesses de l'alliance que Dieu a faites sont pleinement réalisées. Le peuple de Dieu de la nouvelle alliance est pleinement formé. Israël est restauré à sa place de bénédiction et Dieu finira par gouverner et régner sur sa création et le roi davidique verra sa domination restaurée afin qu'il règne sur toutes choses.

Amos prêche un message de jugement implacable, mais à la fin il y a une promesse d'espoir. En tant que chrétiens, nous lisons ceci, et nous réalisons qu'en fin de compte, ces promesses que Dieu fait à Israël, au peuple de Dieu, et finalement aux nations elles-mêmes, selon lesquelles elles seraient incluses dans ce royaume, en fin de compte, nous voyons que ces promesses s'accomplissent pour nous dans la personne de Jésus-Christ.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la session 10, Visions du jugement et promesse de restauration, Amos 7-9.